Juillet 2016

Beaux Arts magazine

CAHIER DE JEUX
Quiz, psycho-test, mots fléchés...

ENQUÊTE
QU'EST-CE QUE L'ART PAUVRE ?

SPÉCIAL EXPOSITIONS DE L'ÉTÉ

BOSCH, TURNER, LES IMPRESSIONNISTES, CHAGALL, OLAFUR ELIASSON...

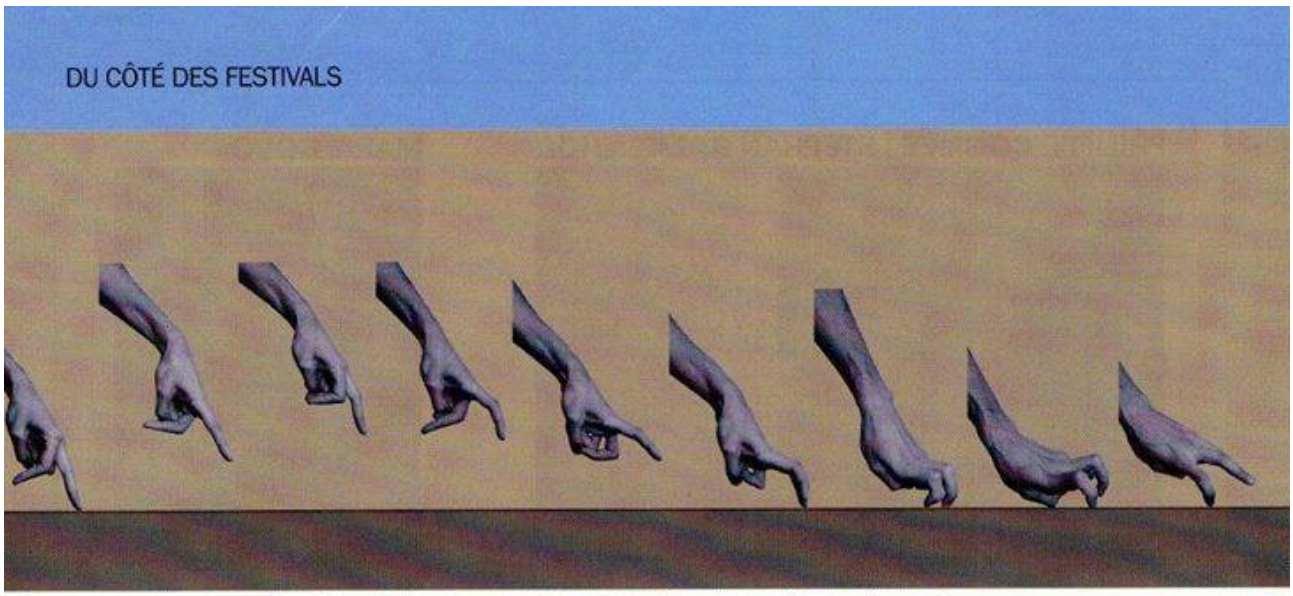
PALAIS DE TOKYO
MICHEL HOUELLEBECQ S'EXPOSE

PHOTOGRAPHIE
NOS COUPS DE CŒUR DES RENCONTRES D'ARLES

REPORTAGE
À LONDRES, LA NOUVELLE TATE MODERN

FRÉDÉRIC BAZILLE
Réunion de famille, 1867
> À voir au musée Fabre, Montpellier

All : 9.80 €. BEL / LUX / ESP : 8 €. CAN : 14.40 $CAN. DOM : 7.80 €. GR : 7.60 €. Port. Cont : 7.5 €. TOM : 1150 CFP. CH : 14 CHF.



JÉRÔME CAVALIÈRE *8,95* 2016, série de 15 photographies noir & blanc, 200 x 1 500 cm. **À voir à Saint-Étienne-du-Grès.**

FESTIVAL A-PART
L'ART ET LA DANSE AU SOMMET DANS LES ALPILLES

S'AVENTURANT SUR LE TERRAIN DE LA DANSE POUR LA PREMIÈRE FOIS, LE PLUS PROVENÇAL DES FESTIVALS D'ART CONTEMPORAIN INVITE CURIEUX ET AMATEURS À FAIRE MILLE DÉCOUVERTES AU PIED ET À LA CÎME DE SES ÉPERONS ROCHEUX. DES BAUX-DE-PROVENCE À TARASCON, SUIVEZ LE GUIDE!

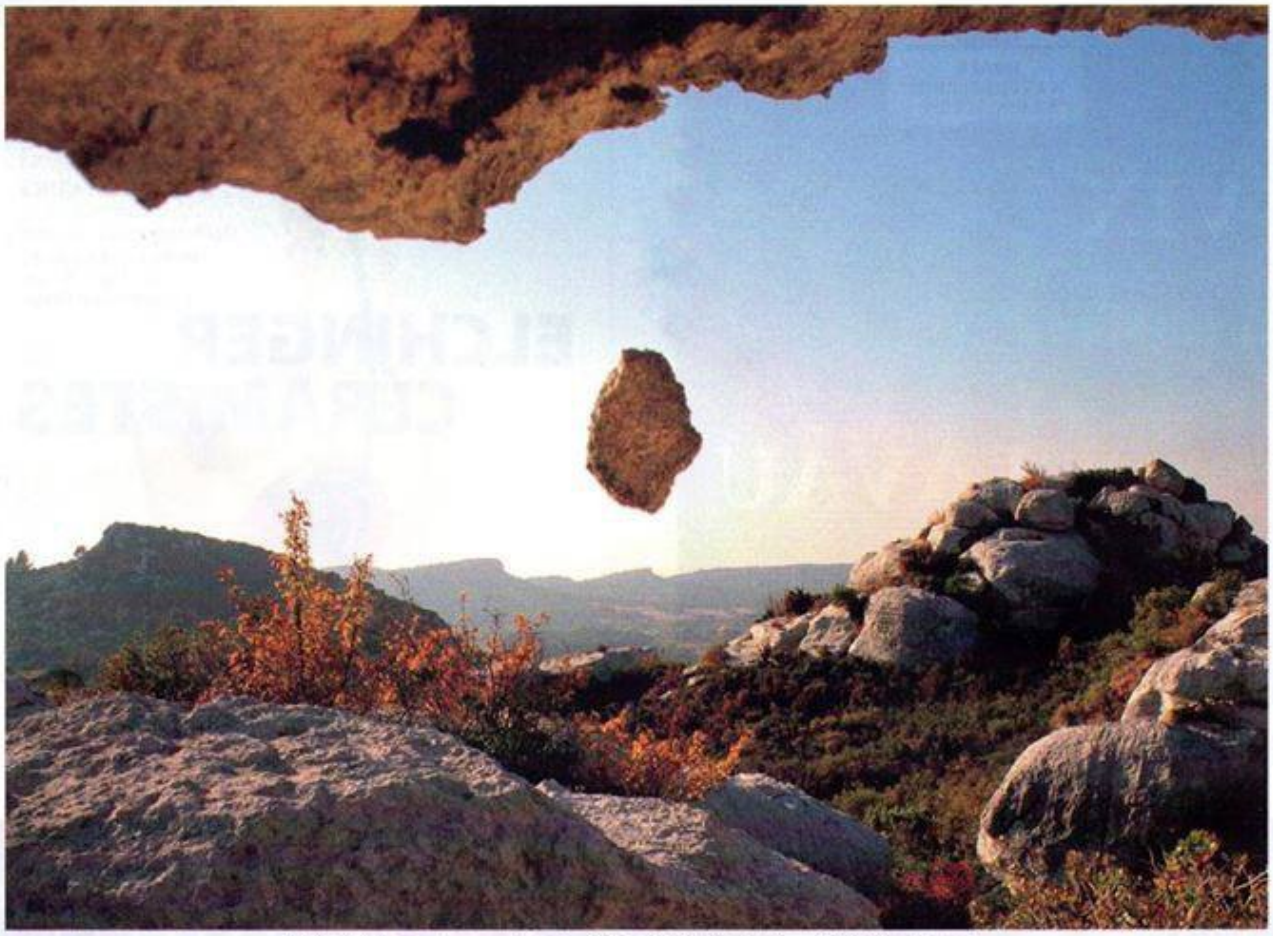
PAR STÉPHANIE PIODA

«Let's dance – Corps en mouvements»: si la 7e édition du festival **a-part** n'est pas dédiée à la mémoire de David Bowie, gageons qu'elle en aura l'énergie et la puissance de métamorphose! La fondatrice du festival, Leïla Voight, et son acolyte Ariel Kyrou avaient choisi ce thème bien avant la mort de l'artiste caméléon. Une invitation à la danse qui leur a été inspirée par une exposition-hommage au couple de chorégraphes Françoise & Dominique Dupuy organisée aux Baux-de-Provence. Car c'est dans ce village à la beauté renversante que les deux danseurs créèrent dès 1962 le premier festival en France entièrement consacré à leur discipline. Voilà qui était parfaitement dans l'esprit des organisateurs, qui y ont perçu rapidement la richesse du sujet, décliné cette année par 32 artistes et orchestré par deux commissaires associées, Isabelle Bourgeois et Marguerite Milin.

COUP D'ENVOI DIMANCHE 17 JUILLET

Il y aura une lecture littérale, bien sûr, autour de la danse elle-même avec Régine Chopinot, qui donne le coup d'envoi de ce festival gratuit le dimanche 17 juillet aux Carrières de Lumières (Baux-de-Provence) avec *Diptyque*. Le public découvrira *Piécette*, partition rythmique associant danse, voix et percussions, et *PACIFIKMELTINGPOT*, compilation des répétitions de sa dernière création au Japon. Mais les organisateurs nous ont déjà habitués à ne pas se contenter du premier degré, une façon pour eux de jongler avec les mots de Nietzsche : «La profondeur se cache à la surface des choses.» C'est là tout l'enjeu du festival, selon Leïla Voight : «aborder un sujet de société qui peut paraître facile ou ludique de prime abord pour séduire et capter un public», et l'amener dans un second temps à un autre niveau de lecture. Cette orientation plus engagée s'est affirmée en 2014 avec la thématique de la guerre, en lien avec les commémorations de la Première Guerre mondiale – point de départ d'ailleurs de *Nada – Danse avec les morts*, vidéo proposée par Mounir Fatmi cette année. Mais la dénonciation et la critique y avaient peut-être été abordées de façon trop frontale pour le public estival venu sillonner les Alpilles, des Baux-de-Provence au Paradou en passant par Saint-Étienne-du-Grès, Saint-Rémy-de-

Suite p. 136



YOANN CRÉPIN *La Danse du roseau et de la pierre* 2015, vidéo, 12 min. **À voir au Couvent des Ursulines de Tarascon.**

Provence et Tarascon. «Il ne faut pas oublier que nous touchons un public de non-initiés à l'art contemporain et l'essence même du festival est d'aller à sa rencontre», rappelle Marguerite Milin. Voilà pourquoi la double lecture des œuvres est aujourd'hui privilégiée, selon que l'on veuille ou non aller au-delà des apparences. *Dance First, Think Later* («danse d'abord, pense ensuite») conseille une œuvre de Marc Turlan, en reprenant les mots d'Estragon dans *En attendant Godot* de Samuel Beckett.

VOLETER COMME UN MONARQUE

De mouvements chorégraphiques en mouvements politiques, questionner le corps alors que nous traversons une période de rupture (politique, idéologique, écologique...) est particulièrement pertinent pour donner un éclairage sur notre monde contemporain. En effet, «le corps est, après la chute des grandes idéologies, le dernier refuge de l'individu, mais aussi du social», analyse le sociologue Jérôme Dubois. Corps social, corps tatoué revendiquant l'appartenance à un groupe, à un mode de vie, à une esthétique, en quête des derniers espaces de liberté, ou encore corps augmenté, corps mutant... Artistes et chorégraphes, N+N Corsino questionnent ce changement de paradigme via deux installations interactives tandis qu'ORLAN produit une œuvre à porter aux lèvres de tous : *Ceci est mon corps, ceci est mon logiciel*. Dans ce monde globalisé, le paradoxe grandissant est celui de la contrainte des corps. Des exilés politiques aux réfugiés climatiques, le festival n'élude aucun drame humain. Spectaculaire métaphore du thème de la migration, l'installation *Eros-Thanatos*, avec laquelle Erika Harrsch représenta le Mexique à la biennale de Séoul en 2006, déploie des milliers de papillons en papier à travers toute la salle d'exposition. Allusion à la migration des centaines de millions de papillons monarques qui, chaque printemps, quittent le sanctuaire de Michoacán, au Mexique, pour rejoindre les États-Unis et le Canada : un phénomène bien naturel pour eux mais souvent redoutable pour les humains. Le Serbe Mihael Milunović matérialise quant à lui la montée de pouvoirs autoritaires en accrochant au mur d'impressionnantes figures héraldiques d'aigles, reproduites en bois et sciées en leur milieu... Pas question pour autant de rester cloué sur place : il est temps de suivre les pas de «l'artiste-marcheur» Daniel Aulagnier, de traquer les œuvres de Pierre Roy-Camille ou Yoann Crépin et de nourrir les débats tous les «Jeudis **a-part**» de cet été. Sans perdre le rythme ! ■

Festival a-part 2016 «Let's dance – Corps en mouvements»
du 17 juillet au 27 août aux Baux-de-Provence, au Paradou, à Saint-Étienne-du-Grès, à Saint-Rémy-de-Provence et à Tarascon
www.festival-apart.org - entrée libre